

**L'OTAN écrit au *manifesto* après la rubrique
"L'Italie sous l'emprise USA/Otan" (Dinucci, mardi 12 mars 2018).**

C'est la première fois en Italie que l'Alliance atlantique intervient directement pour contester un article. Manlio Dinucci utilise les 30 lignes de son droit de réponse dans le journal (16 mars).

m-a

L'Alliance atlantique écrit au journal *il manifesto*

À Madame Rangeri,

(directrice actuelle de *il manifesto*, ndt).

Je vous prie de noter que l'article intitulé "L'Italie sous l'emprise USA/Otan", publié le 13 mars 2018, sous la signature de Manlio Dinucci, contient des informations imprécises et trompeuses.

Paragraphe 3 :

Il est faux que : "L'exercice soit dirigé par le Commandement Otan de Lago Patria (Jfc Naples), aux ordres de l'amiral étasunien James Foggo".

Il est vrai que : Le Commandement Maritime de l'Otan (MARCOM), dont le siège est à Northwood, en Grande-Bretagne, détienne le commandement et contrôle de l'exercice guidé par l'Amiral Clive Johnstone.

Paragraphe 4 :

Faux ce qui suit : "C'est l'amiral Foggo lui-même qui explique à quoi sert le Dynamic Manta 2018 : la «Quatrième bataille de l'Atlantique» a commencé, après celles des deux guerres mondiales et de la guerre froide".

Vrai que : Dans son article intitulé "La quatrième bataille de l'Atlantique", publié en 2016, l'Amiral Foggo avait fourni des indications concernant la vision OTAN/U.S. Cette même vision, cependant, ne peut pas être utilisée pour "expliquer" le Dynamic Manta de 2018. Je vous renvoie à ce qui a été publié par MARCOM au sujet du Dynamic Manta 2018 sur son site web mc.nato.int.

Paragraphe 6 :

Il est faux de dire que : L'amiral Foggo, tandis qu'avec sa casquette de commandant Otan il prépare en Italie les forces navales alliées contre la Russie, avec celle de commandant des Forces navales USA en Europe envoie depuis l'Italie la Sixième Flotte au Juniper Cobra 2018, exercice conjoint USA-Israël dirigé principalement contre l'Iran.

Il est vrai que : L'Amiral Foggo conduit le JFC Naples dans la "préparation, planification et conduite d'opérations militaires visant à préserver la paix, la sécurité et l'intégrité territoriale des états membres de l'Alliance...". Pour de plus amples détails, vous pouvez consulter le site web de l'Allied Joint Force Command Naples, à la rubrique "mission statement". En outre, dans la version anglaise de l'article utiliser le mot "captain" est inapproprié. Par contre, est appropriée l'utilisation du mot "Commander". Sur les compétences nationales de l'Amiral on consultera avec profit le site web www.c6f.navy.mil/.

Je voulais soumettre aussi à votre attention une autre imprécision dans l'article en question à propos du dernier paragraphe où l'auteur dit que "Comme Scaparrotti est aussi Commandant suprême allié en Europe (charge qui revient toujours à un général USA), le plan prévoit une participation Otan, surtout italienne, en soutien à Israël dans une guerre à grande échelle au Moyen-Orient".

Le vrai concept est que : Le Juniper Cobra est un exercice bilatéral Israélo-Etasunien. En outre, toute intervention de l'Otan nécessite l'approbation inconditionnelle du Conseil Atlantique. C'est un aspect important que l'auteur laisse complètement de côté.

Tout en appréciant, dans l'ensemble, l'article publié, je vous prie de rectifier votre version online (*en ligne, ndt*) avec les modifications ci-dessus et j'espère vivement que notre collaboration réciproque dure dans le temps.

Cordiales salutations,

Richard W. Haupt

Capitaine de la Marine étasunienne, Chef de Service Relations Publiques du commandement Otan de JFC Naples basé à Lago Patria, Naples.

La réplique de Manlio Dinucci

Nous apprécions l'attention que l'Otan prête à notre journal. *Il manifesto* et moi-même prenons acte de la rectification -la seule juste, mais franchement un détail- sur le commandement spécifique du Dynamic Manta 2018.

Pour le reste, en tous cas demeure central le rôle du JFC-Naples de Lago Patria, un des deux commandements permanents de la Force conjointe Otan au niveau opérationnel, sous les ordres de l'amiral étasunien James Foggo.

Ce dernier commande en même temps les Forces navales USA pour Europe-Afrique/Sixième Flotte USA, dont l'aire de responsabilité couvre la moitié de l'Océan Atlantique et les mers adjacentes, Méditerranée comprise..

À un séminaire en Norvège le 26 février, l'amiral a parlé de "Quatrième bataille de l'Atlantique" contre "des sous-marins russes de plus en plus sophistiqués qui menacent les lignes de communication maritime entre États-Unis et Europe".

Comme ces lignes passent aussi en Méditerranée, le Dynamic Manta 2018 entre dans cette “vision Otan/USA”. Vision fausse : quelles preuves y a-t-il que des sous-marins russes soient en embuscade, prêts à couler les navires sur les lignes maritimes entre Europe et États-Unis ?

Il est faux en outre que le JFC-Naples ait comme mission la “préparation, planification et conduite d’opérations militaires visant à préserver la paix, la sécurité et l’intégrité territoriale des états membres de l’Alliance”. Il suffit de rappeler les guerres par lesquelles l’Otan a démoli deux États, la Yougoslavie et la Libye, d’où ne provenait aucune menace contre les membres de l’Alliance.

Concernant la présence du général Scaparrotti à l’exercice Israël-USA (auquel Foggo a envoyé l’amirale de la Sixième Flotte), il serait ingénu d’ignorer qu’il n’est pas seulement commandant du Commandement Européen des États-Unis, mais en même temps Commandant suprême allié en Europe.

Par curiosité : sur la base de quelle norme cela doit-il toujours être “traditionnellement un commandant USA” ?

Merci encore de votre attention pour notre travail.

Manlio Dinucci

Publié sur la version en ligne de *il manifesto* le 16 mars 2018

Traduit de l’italien par M-A P.

<https://ilmanifesto.it/litalia-nella-morsa-usanato/>